

LES PAGES **Potagem**

JARDIN du CAFEGEM (situé 35-37 rue Passe Demoiselles à REIMS)
(CaféGEM – Café associatif sans alcool – 12, rue P. Demoiselles – tél : 03 26 47 96 31)

Numéro 40 * JANVIER-FEVRIER-MARS 2022**



Inutile de vous dire qu'en ce premier trimestre, Dame Nature ne nous a pas épargnés ! Il y a un peu plus de deux cents ans, dans le calendrier de nos ancêtres, ces premiers mois de l'année avaient pour noms : Nivôse, Pluviôse et Ventôse. Bon, la neige, il n'y en a pas eu... mais les pluies et les grands vents n'ont pas manqué de nous assaillir ! Des bourrasques ont même blessé notre vieux frêne, soulevé la toiture du barnum. Enfin, mes amis jardineux ont commencé leurs premières plantations et leurs semis...alors, vivement Germinal !

Potanou

Vendredi 4 mars – Opération renouvellement du matériel

8 h 30 pétantes au Potagem :



- Tharube ! Viens voir ! Ils sont matinaux au Potagem.... Oh ! Il se prépare quelque chose.... JP a même rapporté une « béroutte » à plants de chez notre voisine... Ben.. ils s'en vont...

11 h 15, moins pétantes au Potagem :



- Rubette, Rubette ! Ils sont revenus. François s'est garé devant le portail. Oh mazette ! Béa et François remplissent la « Rolls » de morceaux de bois... Euh non, suis-je « bête »... ce sont des outils tout neufs, des plantes aussi ; il y a même des arrosoirs...



Eh oui, l'opération renouvellement du matériel, programmée début 2019 a elle aussi été victime du Covid. Donc, fini, enfin presque, le rafistolage des manches d'outils ; un petit coup de neuf, ça fait du bien, cela ravigote les troupes.... L'équipe du jardin s'était « réunie » (chose assez dure de réunir ce petit monde d'ailleurs...) pour établir une liste de matériel indispensable au bon fonctionnement de « l'atelier jardin » du Cafégem.

Chose assez délicate, tous les participants ont donné leurs idées, leurs avis ; c'était assez amusant, « plus on est de fous plus on rit ! »

Après, ce fut la course chez les fournisseurs, surtout pour négocier. On se serait cru au Bled parfois !

Bref, l'opération s'est bien terminée, avec, pour finir, la livraison de deux rouleaux de P19 (« viendez » au Potagem, on vous expliquera à quoi cela sert).

Ah oui, le Potagem a fait l'acquisition d'un nouveau jouet ; alors, parité au jardin oblige... les jardineuses ont testé la « bête ». Bon, il s'agit d'une débroussailleuse à poignée, beaucoup plus maniable que celle à guidon que l'on possède au jardin. On va pouvoir organiser des compétitions, partie de plaisir à venir !

Grosse déception, sûrement due au confinement... on a trouvé aucun fournisseur... « d'huile de coude » ! Dénrée extrêmement rare... enfin, on fera avec !

J'allais oublier : le Potagem est tellement accueillant en ce moment (des fleurs partout), qu'un couple de « gnognottes à crête mandorée » nous a fait l'honneur d'une petite halte durant leur vol migratoire.

Sur ce, à bientôt sur le terrain des festivités.



Jean-Pierre

Les anomalies et défauts de certains arbres

Il y a différents types de nœuds :

nœuds vivants : ils sont insérés dans les branches en pleine croissance

nœuds chevilles : d'une teinte foncée, appelés aussi « nœuds bouchons » ou « nœuds noirs » ils sont dus à l'élagage naturel des branches

Anomalies de croissance entre-écorce :

c'est la formation de deux ou plusieurs tiges accolées qui se trouvent en contact à la suite de leurs développements respectifs.

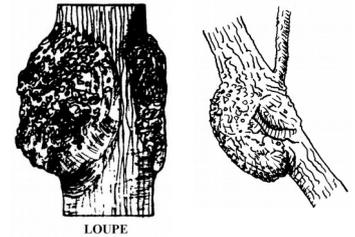
Les loupes :

Ce sont des excroissances ligneuses situées sur le tronc des arbres.

Elles peuvent être provoquées par l'action d'un champignon, un piqûre d'insecte, une blessure, une végétation parasite ou par un afflux de sève.

Cette déformation appelée « loupe » est un dérèglement de cambium (couche de tissus située entre le bois et l'écorce, d'où une prolifération désordonnée des fibres) créant une grosse boule de bois, le plus souvent sur l'orme, le frêne, le noyer, l'érable, le buis.

Souvent de petites dimensions, les loupes sont utilisées en marqueterie pour leur potentiel décoratif (débitées en planchettes fines ou feuilles très minces dites de placage)



Autres anomalies :

Roulures : décollement des couches annuelles plus ou moins prononcé, provenant de la gelée ou de grands vents soumettant l'arbre à des flexions exagérées (1)

Torsion du fût : torsion provenant de la constitution du sol ou provoquée par des lianes ; les fibres du bois atteintes par ce défaut s'enroulent autour du fût au lieu d'être rectilignes (2)

Gélivures : fentes longitudinales internes et externes produites par l'éclatement des tissus sous l'action du froid, la gelée ayant solidifié la sève (3)



Et puis il y a aussi des arbres enlacés, emmêlés, amoureux, associés, interactifs, coopérant, échangeant, s'entraïdant ou se volant mutuellement....

des arbres qui permettent à d'autres d'exister et de se développer....

Certaines graines poussent parfois dans le tronc d'un arbre mort.

Ou encore, des défauts causés par les végétaux :

le chancre : ulcération nécrotique du tissu ligneux externe causée soit par une attaque bactérienne ou une maladie fongique (champignon). Le chancre a une forte propension à se développer, touchant principalement les arbres fruitiers, les conifères et rosiers.



Le gui : plante parasite qui croît en enfonçant ses racines dans le bois qui la porte et provoquant une multitude de petits trous.

Les lianes : l'enroulement des plantes autour des petits arbres gêne leur croissance.

Il peut s'agir de lianes de chèvrefeuille, de lierre, de clématite, de tamier...

Marie-Claude

LA JONQUILLE :

La jonquille est pratiquement synonyme de printemps. Bien que son nom botanique soit « narcissus », on l'appelle parfois « jonquille » et, en Angleterre, ayant été associée pendant longtemps au carême, on l'appelle aussi « lys carême ». En 1804 près de Ullswater Lake, William Wordsworth écrivit « The Daffodils ». Ce poème, publié en 1815, est devenu l'un des plus populaires de l'Époque Romantique. La jonquille est aussi un des symboles du Pays de Galles. En Allemand, son nom « Osterglocke » signifie « cloche de Pâques » C'est également la fleur du dixième anniversaire de mariage.

Après les perce-neige, les primevères, les violettes et les pâquerettes, qui se multiplient au fil des années, nous avons aussi de plus en plus de jonquilles, réparties sur tout le Potager.



MCG

Si les éléments nutritifs des légumes de qualité agissent activement contre les maladies chroniques et la dépression chez l'humain, nous ignorons pourtant que certains légumes, de leur côté, peuvent être dépressifs eux aussi. Voyons ce que nous dit Jean-Marc sur le sujet...

LES COURGETTES DÉPRESSIVES

Chaque fin de saison, les courgettes, si vaillantes pendant l'été, font grise mine en jaunissant par l'ombilic (extrémité opposée au pédoncule), et finissent par pourrir avant même d'avoir pu se développer. Que faire ?

Les bourdons et les abeilles ne sont pourtant pas responsables.

En effet, quand les températures baissent le matin en septembre, nos pollinisateurs ont bien du mal à butiner le matin. Or, c'est le matin que les fleurs mâles s'épanouissent quelques heures seulement avant de se refermer définitivement.

Si aucun insecte vaillant et bien réveillé ne vient butiner pendant ce laps de temps, les fleurs femelles seront incomplètement ou pas du tout fécondées. Nos petites courgettes ne pourront donc pas se développer de façon satisfaisante et finiront par pourrir ou elles ramolliront à leur extrémité.

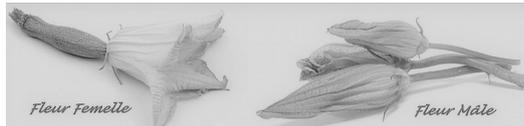
On appelle ce phénomène la « **dépression apicale** ».

La solution est assez simple. Puisque ces chouchottes de pollinisateurs craignent un rhume, lorsque les températures baissent le matin, il faut le faire à leur place, en prélevant du pollen d'une fleur mâle sur le bout du doigt, par frottement, puis le déposer sur le pistil d'une fleur femelle.

Il est très facile de reconnaître le sexe des fleurs chez la courgette : la fleur mâle est portée par une tige tandis que la fleur femelle est portée par une mini-courgette (qui grossira si la fleur est fécondée). Au tout début, il s'agit juste d'une tige un peu renflée mais la différence est quand même bien visible.



Jean-Marc



METS-TES-HAUTS ! J'enlève mes bas !

Trop chaud, trop froid ! Trop d'eau, pas assez d'eau ! Et la grenouille dans son bocal monte et descend... La météo use beaucoup de salive et fait couler beaucoup d'encre.

Pour le jardinier elle est essentielle. Rien ou presque ne peut se faire sans elle.

1885 : naissance du premier service de météorologie.

En 1945, se crée la *Météorologie Nationale* et en 1947, la *Météorologie Mondiale*.... Mais avant ?

Avant, ce n'est pas bien loin et toujours d'actualité, si le changement climatique ne fout pas tout en l'air. Avant étaient les dictons. Eh oui, les bons vieux dictons étaient le seul moyen d'essayer de prévoir le temps. Ils rythmaient l'année et se transmettaient entre générations de maraîchers, de jardiniers, d'agriculteurs car certains de ces dictons résultaient d'observations soigneuses et répétées pendant de nombreuses années, donc avérées !



Poétiques et rigolos, en voici quelques-uns

JANVIER :

- S'il gèle à la St Raymond (7), l'hiver est encore long - S'il gèle à la St Sébastien (20), aucune herbe ne revient
- Beaucoup d'étoiles le jour des rois, sécheresse et chaleur pendant l'été
- Premier de l'an beau, août chaud - Mois de janvier sans gelée, pas de bonne année.....



FÉVRIER :

- Février trop doux, printemps en courroux - Ni pluie, ni neige à la St-Blaise (3), en mars le froid prend ses aises
- Quand la bise oublie février, elle arrive en mai
- Si février n'a pas de grands froids, le vent dominera tous les autres mois



MARS :

- Mars venteux, Avril cotonneux et pluvieux, Mai heureux
- Quand il pleut à la St-Aubin (le 1^{er}), l'eau est plus chère que le vin
- Mars sec, mai mouillé - Mars venteux, avril pluvieux, mais heureux
- Sème tes oignons à la St-Joseph (le 14), ils deviendront gros comme tes fesses.

Nous découvrirons ensemble d'autres dictons au fil des saisons, donc, à suivre.....

Béatrice

JARDINER, C'EST DU SPORT !

Tondre la pelouse, bêcher, arroser, tailler, etc.....

Ces activités sont non seulement bénéfiques à la conservation de la masse musculaire, mais aident aussi à lutter contre le surpoids, le diabète, et enrayerent les accidents cardiovasculaires ou encore l'ostéoporose.

- Tout d'abord, s'échauffer par un tour du jardin, pourquoi pas un massage des articulations
- porter de bonnes chaussures
- bien respirer pendant l'effort



Protéger son dos : Fléchir les genoux pour saisir et porter un poids, pour soulever une motte de terre.

Garder le dos bien droit, même si l'on se penche

Répartir la charge sur les 2 bras (deux arrosoirs, c'est mieux qu'un)

Les lombaires :

Pour pousser une brouette : fléchir les genoux en la saisissant et la relever, avec les bras fléchis, pour activer les épaules.

Il faut rapprocher le plus possible les outils du corps et surtout ne pas les manier à bout de bras.



La bonne attitude :

Lorsque vous bêchez, désherbez ou encore ratissez, changez régulièrement de côté pour ne pas vous faire mal aux épaules ou aux coudes.

Les bons gestes :

Un dos droit : Dans les activités de jardinage, maintenir toujours le dos bien droit et jamais courbé. Contracter les abdominaux au moment de l'effort.

Des poids répartis : Avec 2 arrosoirs, on peut répartir le poids. Si 1 seul, changer de côté régulièrement

Des genoux fléchis : Pour soulever un poids et le porter, plier toujours les genoux.

Ce sont les cuisses qui doivent travailler et non pas la région lombaire.

Un genou à terre : Pour la plantation et la récolte, ou encore le désherbage manuel, s'accroupir en posant un genou à terre et l'autre jambe fléchie à 90°



Enfin, gare aux excès ! Manier plusieurs heures d'affilée un sécateur, ce n'est pas bon !

Il faut aussi bien boire car on se blesse plus facilement lorsque l'on est déshydraté, ainsi que soulager ses membres en leur offrant cinq minutes d'étirement (épaules, bras, cuisses)

François

LA GRELINETTE

La grelinette est un outil de jardinage inventé par André Grelin (né en 1906) qui en a obtenu le brevet en 1964. C'est une fourche bêche munie de 2 manches latéraux et de 3 à 5 dents biseautées, recourbées et tranchantes à sa base. Le jardinier doit enfoncer les dents de la grelinette devant lui verticalement dans le sol.

Ensuite, il tire vers lui les deux manches qui passent alors de part et d'autre de son corps, ce qui produit le soulèvement d'une motte de terre de la largeur de l'outil. Tout en reculant d'un pas, il bascule l'outil à droite et à gauche, pour diviser la motte. Puis, il fait glisser l'outil en arrière en reculant d'un pas pour répéter le même mouvement.

Ce travail d'ameublissement de la terre est rapide et demande moins d'effort qu'avec une bêche ou une fourche bêche ; la grelinette fait travailler les bras du jardinier et non le bas du dos.

La grelinette peut également servir pour l'arrachage des pommes de terre ou autres racines.

JP

«La Grelinette»

